

**Assemblée générale
Conseil de sécurité**

Distr. générale
7 octobre 2020
Français
Original : anglais

Assemblée générale
Soixante-quinzième session
Points 34, 71 et 135 de l'ordre du jour

Conseil de sécurité
Soixante-quinzième session

Prévention des conflits armés

Droit des peuples à l'autodétermination

**La responsabilité de protéger et la prévention
du génocide, des crimes de guerre, du nettoyage
ethnique et des crimes contre l'humanité**

**Lettre datée du 5 octobre 2020, adressée au Secrétaire
général par le Représentant permanent de l'Arménie
auprès de l'Organisation des Nations Unies**

Comme suite aux communications dans lesquelles je vous faisais tenir la lettre du Ministre arménien des affaires étrangères en date du 27 septembre ([A/75/356-S/2020/947](#)), la déclaration du Ministère arménien des affaires étrangères en date du 28 septembre et celle du Ministère des affaires étrangères d'Artsakh en date du 27 septembre ([A/75/366-S/2020/955](#)), les déclarations du Ministère arménien des affaires étrangères datées des 29 et 30 septembre et celle du Ministère des affaires étrangères d'Artsakh en date du 28 septembre ([A/75/370-S/2020/959](#)), j'ai l'honneur de me référer par la présente à l'agression militaire de grande envergure menée actuellement par les forces armées azerbaïdjanaises contre le peuple du Haut-Karabakh (Artsakh).

Dans les premières heures de la matinée du dimanche 27 septembre, l'Azerbaïdjan a lancé des attaques de missiles, aériennes et terrestres, sur toute la longueur de la ligne des contacts entre le Haut-Karabakh et l'Azerbaïdjan, visant des infrastructures civiles telles que des hôpitaux, des écoles et des garderies, notamment dans la capitale, Stepanakert. Ces attaques de grande intensité, menées sans discrimination, se sont soldées par la mort de civils : une femme et un enfant. L'armée azerbaïdjanaise a recouru massivement, à cette occasion, à une large gamme d'armements lourds, tels que des chars, des véhicules de combat blindés, des lance-roquettes multiples et des drones aériens.

Cette offensive déclenchée par l'Azerbaïdjan contre le peuple du Haut-Karabakh, avec l'implication directe de la Turquie et de combattants terroristes étrangers qu'elle soutient¹, a conduit à l'escalade la plus intense et la plus destructrice

¹ « Turkey deploying Syrian fighters to help ally Azerbaijan, two fighters say » [« La Turquie déploie des combattants syriens pour venir en aide à l'Azerbaïdjan, son allié – témoignage de deux



qu'ait connue la région depuis les années 1990. Intervenant dans le contexte d'une pandémie mondiale sans précédent, cette agression militaire a infligé de lourdes pertes humaines et des dégâts considérables aux établissements et aux infrastructures civiles.

L'ampleur et la nature des attaques, ainsi que les preuves factuelles disponibles démontrent sans conteste que l'offensive était effectivement préméditée et qu'elle a été planifiée largement à l'avance. L'agression déclenchée contre le Haut-Karabakh a été précédée de signes d'alerte clairement détectables.

Le trafic aérien ayant été interrompu plusieurs semaines avant l'attaque, l'Azerbaïdjan n'a pas caché ses intentions belliqueuses en rappelant sous les drapeaux ses forces de réserve militaires et en allant jusqu'à réquisitionner des camions civils pour ses besoins militaires². Le 25 septembre, deux jours avant l'attaque, le Ministère azerbaïdjanais de la défense a rejeté la demande du Groupe de Minsk de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) qui souhaitait mener une opération de surveillance le long de la ligne des contacts³.

Les hostilités ont également été précédées, en Azerbaïdjan, d'une surenchère croissante de propos incendiaires, jusqu'au plus haut niveau politique. La diatribe pleine d'agressivité prononcée par le dirigeant azerbaïdjanais lors du débat général de la soixante-quinzième session de l'Assemblée générale, qui trahissait une colère et une frustration immenses, était ni plus ni moins qu'un discours belliciste et haineux⁴.

Il ne manque pas de preuves et d'informations crédibles indiquant que les hostilités ont été déclenchées, préparées et menées à l'instigation et avec l'implication directe de la Turquie, qui joue un rôle des plus déstabilisateurs dans la région. Du 29 juillet au 10 août, des exercices militaires azerbaïdjanoturcs de grande ampleur se sont tenus à Bakou, dans le Nakhitchevan, à Ganja, et dans les districts de Kurdamir et Yevlakh. Des milliers de soldats y ont participé, avec des centaines de véhicules blindés de combat, de pièces d'artillerie et d'avions militaires, y compris des drones. Sous couvert d'exercices militaires, du personnel et des équipements militaires turcs, y compris des chasseurs F-16 de l'armée de l'air turque, ont été déployés en Azerbaïdjan.

Alors que des informations relatives au déploiement en Azerbaïdjan d'activistes soutenus par la Turquie commençaient, à la veille de l'attaque, à faire leur apparition dans les médias internationaux⁵, les représentants des médias turcs ont été prompts à couvrir le déclenchement des hostilités, prouvant ainsi qu'ils étaient présents dès le début dans la zone de conflit et qu'ils étaient au fait des attaques à l'avance et bien préparés à en rendre compte. En Azerbaïdjan, l'accès aux réseaux sociaux et aux organes de presse a été bloqué dès le début des hostilités ; il reste toujours interdit.

combattants »] : <https://www.reuters.com/article/armenia-azerbaijan-turkey-syria-int/turkey-deploying-syrian-fighters-to-help-ally-azerbaijan-two-fighters-say-idUSKBN26J258>.

² « Зачем в Азербайджане вызвали на сборы уволенных в запас ? » : <https://www.bbc.com/russian/news-54282373>.

³ Déclaration du Ministère des affaires étrangères de la République d'Arménie sur l'agression de l'Azerbaïdjan contre l'Artsakh : https://www.mfa.am/fr/interviews-articles-and-comments/2020/09/28/mfa_statement_nk/10467.

⁴ Compte rendu officiel de la 9^e séance plénière de la soixante-quinzième session de l'Assemblée générale, jeudi 24 septembre 2020 [à paraître sous la cote A/75/PV.9].

⁵ « Is Turkey planning to recruit Syrians to fight Armenia? » [« La Turquie chercherait-elle à recruter des Syriens pour combattre l'Arménie ? »] : <https://www.jpost.com/middle-east/is-turkey-planning-to-recruit-syrians-to-fight-armenia-643628?fbclid=IwAR2n4iHVabjO7W2DWhKmE770IxztuALnrxGLm6Wkdr4um9tw3TVLut5e8u8> ; et « Ankara sends its "hired killers" to Azerbaijan. Is it planning another massacre against Armenians? » [« Ankara envoie ses " tueurs à gages" en Azerbaïdjan. Tramerait-elle un autre massacre contre les Arméniens ? »] : http://afrinpost.net/en/2020/09/ankara-sends-its-hired-killers-to-azerbaijan-is-it-planning-another-massacre-against-armenians/?fbclid=IwAR1f08rhyAUqCTzmORIV2uLN3EpkOphPVQE8iY3W4fqW1O-Tn_b8gteSpbE.

Les médias internationaux se sont largement fait l'écho du rôle joué par la Turquie dans le déploiement dans le Haut-Karabakh de combattants terroristes et de mercenaires étrangers en provenance des territoires syriens actuellement sous contrôle turc⁶. Ils ont fait état du recrutement et du transfert par la Turquie de combattants rebelles dans la zone de conflit du Haut-Karabakh où ces combattants sont envoyés en renfort de l'Azerbaïdjan⁷. Ces informations ont été confirmées par la suite par la Fédération de Russie⁸, la France⁹ et les États-Unis¹⁰, alors même que l'Azerbaïdjan et la Turquie cherchaient à nier les faits.

Les Coprésidents du Groupe de Minsk de l'OSCE ont immédiatement condamné le recours à la force et réaffirmé qu'il était impératif de parvenir à un règlement pacifique du conflit du Haut-Karabakh¹¹. Par la suite, une déclaration a été adoptée, le 1^{er} octobre, dans laquelle les chefs d'État ont demandé la cessation immédiate des hostilités et appelé les intéressés à reprendre les négociations sur le fond, de bonne foi et sans conditions préalables, sous les auspices des Coprésidents du Groupe de Minsk¹².

La communauté internationale a formellement condamné cette agression et demandé la cessation immédiate des hostilités et la reprise des négociations sans conditions préalables. Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies a fait part de sa vive préoccupation face aux hostilités et appelé à une désescalade immédiate et à la reprise urgente d'un dialogue sans conditions préalables, indiquant qu'il soutenait pleinement le rôle important joué par les Coprésidents du Groupe de Minsk de l'OSCE¹³. De même, l'Union européenne a réagi par des appels à la cessation immédiate des hostilités, à la désescalade et au strict respect du cessez-le-feu, et en demandant que les intéressés reprennent, sans conditions préalables, les négociations sur le règlement du conflit du Haut-Karabakh sous les auspices des Coprésidents du Groupe de Minsk¹⁴. De nombreux autres appels ont suivi, de la part d'une multitude de pays et d'organisations internationales, pour demander un cessez-le-feu immédiat et la reprise du dialogue. Sourds à tous ces appels, l'Azerbaïdjan et

⁶ « Syrian rebel fighters prepare to deploy to Azerbaijan in sign of Turkey's ambition » [« Signe de l'ambition de la Turquie, des rebelles syriens se préparent à un déploiement en Azerbaïdjan »] : <https://www.theguardian.com/world/2020/sep/28/syrian-rebel-fighters-prepare-to-deploy-to-azerbaijan-in-sign-of-turkeys-ambition>.

⁷ « Nagorno-Karabakh clashes: Turkey sends Syrian mercenaries into combat against Armenians » [« Affrontements dans le Haut-Karabakh : la Turquie envoie des mercenaires syriens combattre les Arméniens »] : <https://www.thetimes.co.uk/article/nagorno-karabakh-clashes-turkey-sends-syrian-mercenaries-into-combat-against-armenians-wz6cqcj57>.

⁸ Комментарий Департамента информации и печати МИД России относительно переброски иностранных наемников в зону нагорно-карабахского конфликта : https://www.mid.ru/ru/foreign_policy/news/-/asset_publisher/cKNonkJE02Bw/content/id/4363834.

⁹ « Macron reprimands Turkey, accuses Erdogan of sending "jihadists" to Azerbaijan » [« Macron réprobateur à l'égard de la Turquie, accuse Erdogan d'envoyer des "djihadistes" en Azerbaïdjan »] : <https://www.france24.com/en/20201002-macron-reprimands-turkey-accusing-erdogan-of-sending-jihadists-to-azerbaijan>.

¹⁰ Sky News Arabia, مسؤول أميركي يكشف حقيقة "رحلات المرتزقة" بين تركيا وأذربيجان .

¹¹ Déclaration des Coprésidents du Groupe de Minsk de l'OSCE : <https://www.osce.org/minsk-group/465018>.

¹² Déclaration des Présidents de la Russie, des États-Unis et de la France sur le Haut-Karabakh : <http://en.kremlin.ru/events/president/news/64133>.

¹³ Déclaration sur le conflit du Haut-Karabakh (devant être attribuée au porte-parole du Secrétaire général) : <https://www.un.org/sg/en/content/sg/statement/2020-09-27/statement-attributable-the-spokesman-for-the-secretary-general-the-nagorno-karabakh-conflict>.

¹⁴ Haut-Karabakh : déclaration du Haut Représentant/Vice-Président, Josep Borrell : https://eeas.europa.eu/headquarters/headquarters-homepage/86402/node/86402_fr (https://eeas.europa.eu/headquarters/headquarters-homepage/85862/nagorno-karabakh-s.tatement-high-representativevice-president-josep-borrell_en).

la Turquie ont poursuivi leurs actes d'agression à grande échelle contre le Haut-Karabakh et l'Arménie.

Malgré les appels de la communauté internationale, les forces armées azerbaïdjanaises ont lancé des attaques à grande échelle dans lesquelles ils ont utilisé des véhicules de combat blindés, des lance-roquettes multiples de type « Smerch », à sous-munitions – un type de tête de missile interdit – et des lance-roquettes thermobariques TOS. Le 28 septembre, des établissements civils de la ville de Martakert ont essuyé des tirs.

L'Azerbaïdjan, directement assisté des forces armées turques, a cherché à étendre l'aire géographique de son agression en attaquant, le 29 septembre, les infrastructures civilo-militaires de la région de Vardenis, en Arménie. Ces bombardements, qui visaient la population et les infrastructures civiles, ont fait un mort parmi les civils. Le même jour, un chasseur F-16 de l'armée de l'air turque a abattu, au-dessus de la région de Vardenis, dans l'espace aérien arménien, un chasseur SU-25 des forces armées arméniennes qui effectuait des opérations de combat pour repousser les attaques de l'Azerbaïdjan contre des biens de caractère militaire et civil.

Pour cette agression, l'Azerbaïdjan a recouru massivement à un arsenal d'armes lourdes comprenant des chars, des véhicules de combat blindés, des missiles air-sol à longue portée, des lance-roquettes multiples, des lance-roquettes thermobariques TOS et des avions, y compris des drones. Le 30 septembre, les bombardements des agglomérations et des infrastructures civiles ont fait trois autres victimes parmi la population civile de la région de Martakert, dans l'Artsakh. Le même jour, l'Azerbaïdjan a confié le commandement de cette offensive aérienne à l'armée de l'air turque. Deux chasseurs F-16 turcs, accompagnés de chasseurs SU-25 azerbaïdjanais et de drones Bayraktar turcs, ont bombardé des agglomérations et des infrastructures civiles dans les régions de Hadrou et de Martouni. L'opération était contrôlée à distance depuis un poste de commandement E7-T de l'armée de l'air situé dans la région d'Erzerum-Kars, en Turquie. En outre, la coordination des attaques des forces armées azerbaïdjanaises a été faite depuis un poste de commandement turc servant au pilotage de drones, situé près de la région de Hadrou.

Le 1^{er} octobre, l'armée de l'air azerbaïdjanaise a bombardé des agglomérations et des infrastructures civiles dans les régions de Martouni et de Hadrou, dans l'Artsakh, faisant à cette occasion des blessés parmi les envoyés spéciaux de plusieurs organes de presse (*Le Monde*, la télévision arménienne et 24news.am). Un journaliste du *Monde* a été blessé dans une frappe d'artillerie de l'armée azerbaïdjanaise alors qu'il se trouvait dans la mairie de Martouni. Le même jour, l'Azerbaïdjan a lancé des attaques d'artillerie et de drones de combat en direction des agglomérations de Chatvan et de Mets Masrik ainsi que de la route Vardenis-Sotk, dans la région de Gegharkounik, en Arménie ; un civil a perdu la vie et deux autres ont été blessés. La défense aérienne arménienne a abattu trois drones de combat et quatre drones de surveillance dans les régions de Gegharkounik et de Kotayk en Arménie.

L'Azerbaïdjan a poursuivi ses bombardements sans discernement, faisant de nouveaux blessés parmi les civils, y compris des sauveteurs du service de secours de l'Artsakh à Stepanakert, et endommageant sérieusement des infrastructures civiles critiques. Le 2 octobre, le lance-roquettes multiple « Smerch » a été utilisé pour une attaque contre la région de Hadrou (Artsakh), dans laquelle des civils ont été blessés.

Les attaques de grande ampleur se sont poursuivies dans les directions nord et sud de la ligne des contacts, à grand renfort d'armes lourdes. Le 3 octobre, l'Azerbaïdjan a bombardé deux fois Stepanakert à l'aide de missiles à longue portée qui ont infligé d'importants dommages à l'infrastructure civile de la capitale de l'Artsakh. Le même jour, il a pris pour cible, à l'aide de moyens de frappe de longue portée, des infrastructures civiles d'une importance cruciale pour l'environnement.

Les forces armées azerbaïdjanaises ont largement eu recours aux missiles à longue portée, sous la forme de lance-roquettes multiples de type « Polonez » et « Smerch », ainsi qu'à l'armée de l'air, pour mener des attaques sans discrimination sur Stepanakert et Martakert qui ont fait un grand nombre de victimes dans la population civile. Les éléments de preuves recueillis pointent en direction de l'utilisation d'armes à sous-munitions, pourtant interdites en droit international.

Voyant l'Azerbaïdjan continuer à s'en prendre à la population civile du Haut-Karabakh à l'aide d'armes lourdes stationnées dans les agglomérations civiles d'Azerbaïdjan, le Président de l'Artsakh a lancé un appel à la population azerbaïdjanaise pour qu'elle quitte ces agglomérations, qui sont instrumentalisées par des forces armées azerbaïdjanaises désireuses d'utiliser les civils comme boucliers humains. L'annonce a été faite que l'Armée de défense de la République d'Artsakh était obligée de prendre des mesures répressives et d'attaquer ces biens de caractère militaire afin de protéger la population de l'Artsakh. À ce titre, le 4 octobre, l'Armée de défense de la République d'Artsakh a pris des mesures visant l'aéroport militaire de Ganja pour contenir l'agression azerbaïdjanaise en cours. La direction politico-militaire de l'Azerbaïdjan porte l'entière responsabilité des conséquences de sa conduite téméraire dans la région et de l'agression illégale déclenchée contre le peuple du Haut-Karabakh.

Les hostilités militaires à grande échelle qui se déroulent depuis le 27 septembre ont fait 21 morts parmi la population civile arménienne et 82 blessés. Les forces armées d'Azerbaïdjan continuent de cibler délibérément les infrastructures civiles vitales de Stepanakert et d'autres localités, dans le but de provoquer une crise humanitaire.

L'Azerbaïdjan accompagne ses crimes de guerre à grande échelle d'une campagne tout aussi massive de désinformation. Mû par des défaites de grande ampleur et par les pertes subies, l'Azerbaïdjan a essayé, par tous les moyens possibles, de remonter le moral de son public en publiant et en diffusant informations et photos mensongères. Ayant échoué dans ses objectifs militaires, il fait, d'une part, étalage de succès imaginaires tandis que, d'autre part, il déverse informations fallacieuses et contenus extravagants, fabriqués de toutes pièces, pour propager des contre-vérités concernant la situation sur le terrain, y compris des allégations mensongères selon lesquelles des frappes visant les agglomérations azerbaïdjanaises auraient été lancées depuis le territoire arménien. L'objectif d'une telle campagne de mystification est de dissimuler les bombardements massifs auxquels il procède contre des implantations du Haut-Karabakh, de même que leur tragique bilan humain et les dommages très importants qu'ils causent aux infrastructures civiles essentielles. Sans autre ressource que de se lancer dans cette campagne de désinformation, l'Azerbaïdjan cherche également à préparer le terrain pour étendre le champ de ses actions criminelles. La partie arménienne répondra de la manière qui convient à chacune de ces provocations.

L'Azerbaïdjan et la Turquie, qui le soutient dans ses visées, doivent mettre fin à leurs actes d'agression et de provocation, cesser les hostilités et veiller à ce que tous les combattants terroristes étrangers quittent immédiatement la zone de conflit.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document de l'Assemblée générale, au titre des points 34, 71 et 135 de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent
(*Signé*) Mher **Margaryan**

**Annexe à la lettre datée du 5 octobre 2020 adressée
au Secrétaire général par le Représentant permanent
de l'Arménie auprès de l'Organisation des Nations Unies**





